

Ecrit par le 6 février 2026

Roquemaure : 1 000 distributeurs urbains de gel hydroalcoolique en France grâce à AMCO



La Tour Eiffel, le Musée Rodin ou encore l'ONU font partie de ses clients. Grâce à ses bornes escamotables, La société familiale AMCO, basée à Roquemaure, vient de fusionner avec La Barrière Automatique, le fournisseur attitré des sociétés d'autoroutes et des géants du BTP.

De cette union est né LBA Group, qui propose désormais deux types de produits : les barrières et les bornes. Aussi, lorsque le Covid-19 est arrivé en France, la société a mis au point 'Miss Clean', une nouvelle borne brevetée, distributrice de gel hydroalcoolique. Seule borne de ce type équipée d'un système anti-vandalisme en milieu urbain, 'Miss Clean' distribue des doses uniques de gel par détection automatique des mains à hauteur de 15 000 doses. Connectée, disposant d'une fonction anti-abus, elle permet de transmettre en temps réel le nombre de doses restantes. L'entreprise compte à ce jour plus de 1 000 commandes dans la plupart des régions françaises mais aussi à l'étranger (Barcelone, Rabat, Moscou, Mexico). D'ici cet été en France, 'Miss Clean' devrait être déployée devant de nombreux accès aux plages, hôtels, parcs d'attraction et autres lieux publics.

Le Sdis fait don de gel hydro-alcoolique aux associations s'occupant de personnes précaires



Le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) de Vaucluse a fait don de 50 litres de gel hydro-alcoolique ainsi que la société Eurengo à hauteur de 200 litres et Naturex de 85 litres en faveur d'associations en charge de la veille sociale, de l'hébergement d'urgence, d'asile et de la banque alimentaire. C'est la Direction départementale de la cohésion sociale qui procèdera à la distribution du produit aux structures qui chiffrent leur besoin à, environ, 600 litres par mois de ce désinfectant pour les mains.

Dans le détail

Les 50 litres de gel hydro-alcoolique ont été prélevés sur les 250 litres que le Sdis avait reçu du partenariat engagé par la Fédération nationale des Sapeurs-pompiers de France et de la société Sanofi.

Ils sont à l'initiative

Cette volonté de venir en aide aux personnes les plus vulnérables a réuni Samira Zaïdan et Gérard Jeanselme de la DDCS (Direction départementale de la cohésion sociale), du Lieutenant-Colonel Jullien, chef du Groupement des Services techniques du Sdis 84, et de Michel Santamaria, président de l'Union Départementale des SP de Vaucluse et administrateur à la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France et le colonel Grégory Allione.

Des huiles essentielles au gel hydroalcoolique



Outre la pénurie de masques, les établissements de soins, hôpitaux comme Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ont eu beaucoup de difficulté à s'approvisionner en gels et solutions hydro-alcooliques. Fort heureusement, le Vaucluse compte une filière importante d'entreprises de productions d'huiles essentielles, à partir des PPAM (Plantes à Parfum aromatiques et médicinales). Certaines sont des entreprises familiales et artisanales ; d'autres sont de véritable PME comptant entre 50 et 100 salariés. Mais autant l'une que l'autre ont fait l'effort nécessaire pour chambouler leur activité normale, afin de répondre aux besoins des professionnels de santé.

« Toute l'équipe d'Aroma'plantes s'est mise au travail »

Ecrit par le 6 février 2026

[Aroma'plantes](#), à Sault, est bien connue du grand public. Situé en contrebas du village de Sault, cette petite entreprise artisanale a été créée en 1978 par Régine et René Liardet, lavandiculteur. Aujourd'hui, Guillaume et Magali Liardet ont pris le relais. La distillerie est ouverte au public, avec une boutique accueillante, et des animations, dans la cour, durant l'été. L'activité est divisée en deux saisons : de mai à octobre, ce sont les PPAM, lavande, armoise, bleuet, sarriette, thym... Puis viennent le tour des huiles essentielles de résineux, pin sylvestre, cèdre, genévrier, cyprès...

Mais au mois de mars, Guillaume et Magali Liardet reçoivent un message de l'association des laboratoires de PPAM. En effet, depuis 2012, ils se sont équipés d'un laboratoire de développement en bonne et due forme, avec une salle blanche. « Nous étions donc en capacité de produire de la solution hydro-alcoolique, ou SHA. Nous avons accepté, et toute l'équipe de 9 personnes s'est mise au travail ». En 15 jours, une tonne de SHA est produite, et vendue aux collectivités locales, aux Ehpad du Plateau de Sault. « Mais aussi aux particuliers, qui viennent chercher leur produit à notre boutique ou le commande sur notre boutique en ligne ».

La réactivité d'Algovital

A Mormoiron, la société [Algovital](#), dirigée par Christophe Gilles, s'est orienté vers la production de SHA et GHA (Gel hydro-alcoolique) d'une autre façon, illustrant bien la culture de service de cette jolie PME créée en 2009. « Nos tous premiers clients étaient un couple de pharmacien cannois, raconte Christophe Gilles. Des clients qui nous sont restés fidèles, et qui je dois l'avouer sont au fur et à mesure devenu des amis. Il se trouve que le vendredi 13 mars, j'étais allé manger chez eux. Ils s'étaient plaints de ne plus parvenir à trouver du GHA, et ils m'ont demandé si je pouvais leur en fabriquer. Dès le lundi soir suivant, on leur en envoyait 1 000 litres ! »

Un autre client, qui travaille avec les Ehpad, entend parler de cette opération, et contacte Christophe Gilles. « Il m'a expliqué la situation très difficile des Ehpad, qui accueillent des publics à risque, et ont des besoins de désinfection très importants. Mais là, on ne parlait plus de petites commandes au jour le jour. Il fallait envisager une réorientation de la production ».

Et pour cela, il faut traiter rapidement 2 questions. La première, c'est celle du personnel de l'entreprise. « J'ai rassemblé toute l'équipe, je leur ai expliqué qu'on avait deux choix possibles : soit se mettre en confinement et en chômage partiel, soit répondre à cette demande urgente en adaptant nos méthodes de productions à la distanciation sociale et aux gestes barrières. Et comme j'étais bien conscient que je leur demandais un investissement important, j'ai décidé de doubler leur salaire horaire. »

« J'ai décidé de doubler leur salaire horaire. »

La seconde, c'est celle de la mise en conformité avec les règles d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement. Deux rencontres avec les services de la Drir (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement), de la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours), et quelques aménagements,



Ecrit par le 6 février 2026

vont permettre d'adapter l'activité de l'usine de Mormoiron. Le 23 mars, la production peut commencer. « On produisait 18 000 litres par jour au début, tellement la demande était forte, se souvient Christophe Gilles. J'ai dû embaucher 8 personnes pour constituer une équipe de nuit. » Aujourd'hui, ce sont en moyenne 10 000 litres de GHA qui sortent de l'usine de Mormoiron. Une production essentiellement destinés aux acteurs institutionnels. « Didier François, le sous-préfet de l'arrondissement de Carpentras, nous a demandé si il pouvait donner nos coordonnées aux acteurs publics à la recherche de SHA et GHA, car pendant 3 semaines nous avons été les seuls à répondre présents ». De ce fait, Algovital a créé une cellule de commande par téléphone et par mail, avec paiement par virement bancaire ou carte bleue. L'enlèvement a lieu sur rendez-vous, le matin, à côté du magasin de Mormoiron. Cette vente n'est pas ouverte aux particuliers, mais par contre pas mal de pharmacie achètent ce gel pour le vendre au grand public.

Pierre Nicolas